

Célia, déboulonneuse de normes identitaires

Célia, quarante-neuf ans, est une salariée épanouie, ce qui n'est pas banal mais qui, au vu de son parcours, relève de l'exception.



DR

Aujourd'hui, Célia se réjouit de se faire remarquer davantage pour ses cheveux rouges, sa moto et ses tatouages.

« **L**esbienne d'origine transsexuelle », Célia Baudu travaille depuis dix ans pour un grand groupe privé. Signe distinctif : lorsqu'elle a « transitionné » en 2005 pour façonner son corps au féminin, elle y officiait déjà. Pourtant, depuis, aucune injure ou démission forcée, tout juste quelques regards fuyants. Même si certains collègues s'attendaient à ce qu'elle « troque son poste pour un travail de bureau » et se « marie enfin », cette

Célia aime son boulot et vit pacsée avec une femme.

syndicaliste exerce toujours comme technicienne. Elle aime son boulot et vit pacsée avec une femme. Pour déjouer les pièges de l'incompréhension, Célia a profité de sa transition pour démystifier la transsexualité auprès de son entourage professionnel, quitte à se mettre à nu pour satisfaire la curiosité ambiante. « Surtout celle des

hommes, qui veulent absolument tout comprendre de ces histoires de tuyauterie. » Elle leur a donc expliqué les hormones par le menu, montré jusqu'aux photos de l'opération chirurgicale.

Aujourd'hui, Célia se réjouit de se faire remarquer davantage pour « les cheveux rouges, la moto et les tatouages » que pour son réajustement identitaire. Elle s'estime pourtant chanceuse, sachant pertinemment ce que certaines de ses « consœurs » ont enduré au travail durant cette période d'entre-deux : les poignées de main viriles, les « Monsieur » ostensiblement répétés... Son sourire achève de se figer lorsqu'elle évoque le cas des transgenres, premières victimes de discriminations. Ne souhaitant pas aller jusqu'à l'opération, ils doivent encore lutter pour obtenir leur changement d'état civil. « Les gens préfèrent que ce soit clair, surtout les patrons, or ce système binaire qui rend l'apparence contraire à l'appareil génital les perturbe énormément. »

F. B.